

C'est en face de l'impossible que se trouvait le roi de France durant la première jeunesse de Jeanne Darc.

Si la guerre de Cent Ans n'avait pas eu lieu, notre héroïne ne figurerait ni dans la légende ni dans l'histoire, pas plus que nous n'aurions eu connaissance de Bonaparte si la révolution française n'avait pas existé. Les génies de cette espèce ne doivent pas être rares dans la floraison humaine, seulement ils ne rencontrent qu'à de longs intervalles les conditions voulues pour les mettre en évidence et les faire valoir. Le cas de Jeanne Darc et de Napoléon Bonaparte est exceptionnel, c'est pourquoi ces deux personnages nous étonnent et nous reportent vers l'incompréhensible, en quelque sorte. Vous me direz, peut-être, que tout cela est dirigé par la Providence : Je le sais comme vous, mais le fait n'en est pas moins extraordinaire.

III

Au nord-est de Paris, sur les confins de la Lorraine et de la Champagne, près de la rivière de Meuse, dans le village de Domrémi, pendant la nuit de l'Épiphanie 1412, naquit, de Jacques Darc et d'Isabelle Romée, une fille dont la venue au monde fut annoncée par des chants de coqs "tels que jamais semblables n'avaient été ouïs," selon un témoignage cité par Henri Martin. Les habitants de Domrémi "se mirent à se demander l'un à l'autre quelle chose était donc advenue." La mère avait, dit-on, rêvé qu'elle accoucherait de la foudre.

Au milieu du hameau en question, qui renferme un peu plus de trois cents âmes aujourd'hui, se dresse une petite église du treizième siècle, dédiée à saint Rémi (Dom Rémi) et tout auprès, une maison rustique du quinzième siècle qui, depuis plus de quatre cents ans, appartient à l'État, en souvenir du berceau glorieux qu'elle a renfermé. La porte, flanquée de deux fenêtres, s'ouvre sur le pignon ; au second étage est une fenêtre de moindre étendue que les autres. L'un des pans de la couverture se prolonge plus que l'autre, de manière à descendre davantage et forme ainsi un bas-côté. Il y a un petit jardin, avec une source d'eau, sur l'autre flanc, comme en 1412. Cette propriété était échue à Jacques Darc par son mariage avec Isabelle Romée dont la famille paraît avoir été d'une classe élevée parmi les paysans. On observe aussi que Jacques ne se montra point à la hauteur nécessaire pour comprendre sa fille. Il est probable que Jeanne tenait ses forces morales et intellectuelles de sa mère ; même chose chez Napoléon.